

2 Rois :

derniers jours du royaume

David Roper

CHAPITRES À LIRE : 2-25.

TITRE

À l'origine, 1 et 2 Rois ne formaient qu'un seul livre dont le titre était le premier mot de 1 Rois.

HISTORIQUE

Ce livre est la suite de 1 Rois. Au début du livre, le royaume est toujours divisé. Le royaume d'Israël au nord continua à se dégrader jusqu'à sa destruction par l'Assyrie en 722 av. J.-C. En tout, dix-neuf rois, tous méchants, régnèrent sur le royaume du nord.

Après que les Assyriens avaient détruit le royaume du nord, ils marchèrent sur Juda, le royaume du sud. À travers les efforts du roi Ézéchias et du prophète Ésaïe, Dieu épargna le royaume du sud qui subsista pendant encore 150 années. Pourtant, le royaume du sud finit par tomber, conquis par les Babyloniens en 586 av. J.-C. Dix-neuf rois régnèrent sur Juda aussi. Certains, comme Ézéchias et Josias, étaient bons. La plupart adoraient Dieu ainsi que les idoles.

1 et 2 Rois sont en fait des livres d'histoire écrits du point de vue des prophètes qui essayèrent de ramener le peuple à Dieu. La majorité des accomplissements politiques des rois sont passés sous silence puisqu'ils n'ont aucun rapport avec le dessein de Dieu.

Selon la tradition juive, Jérémie écrivit ce livre.

SCHÉMA

I. LE ROYAUME DIVISÉ (SUITE)

- A. Suite du règne d'Ahazia et règne de Yoram sur Israël (1.1-8.15, 28-29 ; 9.1-26, 30-37)
 - 1. Élie enlevé au ciel dans un tourbillon
 - 2. Premiers miracles d'Élisée
- B. Règnes de Yoram et d'Ahazia sur Juda (8.16-29 ; 9.17-18, 27-29)
- C. Règne de Jéhu sur Israël (10)
- D. "Règne" d'Athalie et règne de Joas sur Juda (11-12)
- E. Règnes de Yoahaz et de Joas sur Israël (13.1-13 ; 14.8-16)
- F. Règnes d'Amatsia et d'Azaria (Ozias) sur Juda (14.1-14, 17-22 ; 15.1-7)

G. Règnes de Jéroboam II, Zacharie, Challoum, Menahem, Peqahya et Pécqah sur Israël (14.23-29 ; 15.8-31 ; cf. 16.5 sv) ; prophétie de Jonas mentionnée (14.25)

H. Règnes de Yotam et d'Ahaz sur Juda (15.32-38 ; 16)

- 1. Règne d'Osée sur Israël
- 2. Captivité assyrienne (17)

II. LE ROYAUME UNIQUE DE JUDA

- A. Règne d'Ézéchias (18-20) ; Ésaïe (19.2 sv)
- B. Règne de Manassé (21.1-18)
- C. Règne d'Amôn (21.19-26)
- D. Règne de Josias (22.1-23.30)
- E. Règne de Yoahaz (23.31-34)
- F. Règne de Yehoyaqim (23.35-24.5)
- G. Règne de Yehoyakîn (24.6-16)
- H. Règne de Sédécias et destruction de Jérusalem (24.17-25.21)

CONCLUSION (25.22-30)

ENSEIGNEMENTS DE 2 ROIS

Une personne peut faire la différence, si elle est consacrée à Dieu. Regardez Élie et Élisée.

Quand la vie semble nous écraser, nous devons prier que Dieu nous ouvre les yeux pour voir les ressources spirituelles qui sont disponibles (6.16-17). Éphésiens 3.20 dit que Dieu, "par la puissance qui agit en nous, peut faire infiniment au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons".

Dieu nous a abondamment bénis. Quelle tragédie si nous gardons le silence et ne partageons pas la bonne nouvelle (7.9 ; Rm 1.14-15) !

2 Rois contient un message pour chaque nation sur terre. Lorsqu'une nation s'éloigne de Dieu, sa destruction est inévitable. Parfois elle est retardée, mais elle demeure inévitable. Dieu domine tout et l'on ne se moque pas de lui (Ga 6.7).

Satan essayait continuellement de frustrer le dessein de Dieu concernant la venue du Messie dans le monde. La méchante Athalie essaya de détruire la dynastie de David, mais le dessein de Dieu ne peut être déjoué (11.1-3).

“Mais cet homme important était lépreux” (2 R 5.1-15)

La Bible reflète la nature de l'homme. En examinant les personnalités animées qui défilent sur ses pages, elles nous font penser à certaines personnes autour de nous, voire à nous-mêmes. Dans l'histoire de Naaman, nous voyons différents personnages : quand Naaman tombe malade, quand il cherche un remède, quand la prescription ne lui convient pas, quand il se ressaisit et quand il se soumet.

I. DIAGNOSTIQUE (5.1)

A. Regardez Naaman.

1. On vante ses mérites (v. 1).
2. “Mais [conjonction marquant l'opposition] cet homme important était lépreux.” Cela change tout ! Il était un homme puissant, mais il ne pouvait pas changer le diagnostique.

B. Un parallèle

1. On rencontre de nombreuses personnes aujourd'hui de qui l'on pourrait vanter les mérites.
2. *Mais* ce sont des pécheurs qui n'ont jamais obéi à l'Évangile. Ils sont perdus.
 - a. Pour bons que nous soyons, nous sommes pécheurs (Rm 3.23 ; Ec 7.20), perdus à cause du péché (Rm 6.23). Personne ne peut être sauvé grâce à sa bonté (Ac 10.2, 22).
 - b. Le salut se trouve uniquement en Christ (Ac 4.12) ; nous devons être baptisés “en Christ” (Rm 6.3 ; Ga 3.27).
 - c. Si quelqu'un croit pouvoir se sauver par ses propres mérites, il fait preuve d'orgueil (Pr 30.12 ; Rm 10.3) et doit reconnaître sa vraie condition spirituelle (Es 64.6).

II. PRESCRIPTION (5.2-13)

A. Naaman apprend ce qu'il doit faire.

1. Leur d'espérance (v. 3)
2. Il se rend d'abord au mauvais endroit ; il confond titre et autorité.
3. Il obtient finalement les instructions nécessaires à sa guérison (v. 10). Elles sont simples mais conditionnelles.

4. La prescription ne plaît pas au patient (v. 11). L'amour-propre de Naaman est blessé ; il avait déjà décidé du procédé (v. 11). Il suggère une alternative (v. 12). Il part indigné !

B. Sa réaction est enfantine, mais certains font de même aujourd'hui.

1. Ils ont la lèpre du péché, mais il existe une lueur d'espérance (Jn 8.32) !
2. Ils se rendent peut-être au mauvais endroit. Ils demandent aux hommes : “Qu'en pensez-vous ?” (Pr 14.12). Seule la parole de Dieu contient la réponse (Jn 17.17).
3. On donne les instructions (Mc 16.16 ; Ac 2.38). La prescription est simple mais conditionnelle.
4. La prescription du Seigneur ne plaît pas à de nombreuses personnes. “Voici ce que je me disais” ! Ils essaient d'autres alternatives. Certains s'indignent même (Ga 4.16).

III. GUÉRISON (5.14)

A. Moment décisif

1. Les serviteurs de Naaman lui posent une question (5.13).
2. Naaman suit la prescription. Il doit faire exactement ce que le prophète demande (v. 14a).
3. Comme résultat, il est guéri, d'une guérison plus complète qu'il n'espérait (v. 14b) !

B. La foi et l'obéissance constituent toujours le moment décisif.

1. Nous devons obéir complètement (Mt 7.21-23).
2. Si nous le faisons, nous serons guéris de manière plus merveilleuse que nous ne puissions imaginer (Rm 6.3-11 ; Ep 3.20) !

CONCLUSION

Mettez votre confiance en celui qui peut vraiment guérir et obéissez-lui !